

Sujet : Migrations et bien commun	Le bien commun Conférence de Carême 3
Intervenants : Paul de MONTGOLFIER, S.J. Marcela VILLALOBOS-CID	5 mars 2015

Le Père Paul de MONTGOLFIER est un ancien prêtre-ouvrier ; il a travaillé dans le domaine de la toxicomanie, notamment à Marseille, et dirige aujourd'hui le Service jésuite des réfugiés (JRS). Marcela VILLALOBOS-CID est mexicaine. Après avoir exercé comme juriste, elle a travaillé dans le développement social au Canada avant de devenir, en France, coordinatrice de Welcome.

Le Père de MONTGOLFIER se réjouit du titre donné à cette conférence qui développe le thème de ce Carême 2015, témoignage de l'Eglise que Dieu est le Dieu de tous. Pour une bonne partie des Français, le couple serait davantage « problème commun » voire « mal commun ». Mais les migrations ne peuvent s'évaluer seulement en terme de flux. Encore faut-il s'entendre sur les mots. Les statisticiens s'affrontent mais ne s'accordent pas toujours sur les concepts. Le **migrant** est une personne qui quitte son domicile, ce peut être pour des vacances ou pour changer de travail ou pour devenir **expatrié** c'est-à-dire quitter son pays, franchir une douane. Les causes sont multiples : économiques (changement d'activité, besoins d'un pays voisin qui fait appel à de la main d'œuvre étrangère...), politiques pour échapper à des risques d'emprisonnement, pratiques telles que le mariage précoce, l'excision, ou à des persécutions pour des motifs d'orientation sexuelle ou des raisons religieuses, ou climatiques, périodes de grande sécheresse ou, au contraire inondations. Il y a également des personnes déplacées de force qu'on appelle en anglais « refugees ». On est émigré quand on quitte son pays, immigré quand on entre dans un autre pays. Il y a environ 230 millions de personnes en situation d'émigration dont 72 millions en Europe et 7 à 8 millions en France et leur nombre ne cesse de croître. En valeur absolue, l'Allemagne est le pays le plus attractif, les Etats-Unis viennent ensuite et la France est sur le podium, talonnée par la Suède, la Turquie et l'Italie. En pourcentage du nombre d'habitants, la Suède, pays peu peuplé arrive en tête, suivie par la Hongrie, l'Autriche, le Danemark et la France ne vient qu'en septième position. Ce sont les Russes qui sont les plus nombreux à quitter leur pays, puis les Albanais, les Irakiens, les Congolais, les Afghans...

C'est que, derrière les chiffres, il y a des hommes, des femmes, des enfants. La France a une longue tradition d'hospitalité, elle a accueilli des artistes comme Chagall, Noureev, Maria Casarès Milan Kundera mais aussi des tailleurs de pierre italiens, des mineurs polonais. Cette tradition a des fondements bibliques. Nous sommes tous des immigrés, rappelle le Père de MONTGOLFIER, notre vraie patrie c'est le Royaume de Dieu et le peuple d'Israël témoigne de ce à quoi nous sommes appelés. Abraham le premier court au devant des trois visiteurs qui passent près de sa tente pour leur offrir l'hospitalité. Il est le premier migrant, il quitte Ur pour se rendre dans un lieu dont il ne connaît rien mais, comme nous le rappelle la Lettre aux Hébreux « en recevant des étrangers il a reçu Dieu lui-même ». Le Lévitique (19, 33-34) insiste sur les devoirs envers « l'étranger qui réside avec vous dans votre pays » car le Peuple a été étranger au pays d'Egypte. Par crainte de la vindicte d'Hérode, Joseph et Marie vont se réfugier en Egypte avec Jésus. Le Samaritain, méprisé de tous, s'occupe de l'étranger blessé qu'il a trouvé sur sa route et ce qu'il a fait, nous dit Matthieu au chapitre 25, c'est au Christ qu'il l'a fait. Le Pape FRANÇOIS insiste « la chair du Christ est la chair des réfugiés ». Cette chair, nous la maltraitons, dans les centres de rétention, dans la rue... mais la rue n'est pas un lieu d'asile.

Michèle Rain

rain.mane@wanadoo.fr

Notre Dame de Pentecôte

En 1980 déjà, Pedro ARRUPE, Supérieur Général des Jésuites se préoccupait de cette situation qui a conduit à la création de JSR, Jesuits Refugees Service. Cette organisation est présente en France au côté de beaucoup d'autres et elle est particulièrement active depuis 2006 pour accompagner, servir, défendre. Son pôle juridique aide les réfugiés et tente de faire modifier le contexte législatif. Le droit au travail pour les demandeurs d'asile a été refusé mais leur droit à la formation professionnelle a été accepté. A Saint-Etienne, une école professionnelle créée par les Jésuites dispense des formations. Un menuisier d'origine albanaise sorti de cet établissement vient d'être reçu au Sénat en tant qu'ouvrier d'excellence.

La branche Welcome aide des gens en situation régulière. Ils ont besoin d'être connus par leur nom et leur prénom, besoin qu'on s'inquiète d'eux et que s'établisse une vraie relation, bien différente de l'assistantat. Des familles chrétiennes accueillent une personne pour une durée limitée en lui garantissant le logement, le petit déjeuner et un dîner par semaine. Cela permet de faciliter l'intégration des accueillis en évitant qu'ils n'aient pour seul point d'ancrage leur réseau d'appartenance sans que ce soit trop lourd pour les accueillants. Les personnes accueillies et leurs accompagnateurs se retrouvent une fois par semaine à JRS.

Marcela VILLALOBOS-CID précise que ce système concerne à Paris une dizaine de familles et une cinquantaine de demandeurs d'asile. Welcome est présent dans 15 villes et 25 autres ont des modes de fonctionnement un peu différents. L'antenne Welcome Jeunes propose des actions collectives orientées vers le culturel et ménage des temps de détente et de partage aux 18-35 ans. La vie qu'ils ont menée avant de venir a sa valeur et nous avons à en recevoir la richesse. Chacun apporte son talent, ses rêves et son projet de vie.

Ce n'est pas toute la misère du monde que l'on accueille mais la volonté de vivre malgré tout. Il s'agit de rendre les gens heureux et de leur donner le goût de vivre..